

**Appel à contribution, colloque : « Préfets en Méditerranée, préfets méditerranéens ?
(XIX^e-XXI^e siècle) »**

Colloque international organisé par le comité d'histoire préfectorale et du ministère de l'Intérieur de l'IHEMI (Institut des hautes études du ministère de l'Intérieur), le CMMC de l'Université Côte d'Azur et le Centre de recherche juridique Pothier de l'Université d'Orléans.

Lieu : Nice

Date : 4 et 5 juin 2026

Description scientifique

La construction nationale française, aussi forte et lointaine qu'elle puisse paraître, n'a jamais véritablement dépassé l'opposition, voire la contradiction, entre la diffusion d'un modèle homogène et la permanence d'un territoire marqué par sa diversité. Centralisation administrative ne signifie pas centralisation politique, encore moins uniformité culturelle, même si ces deux dernières dimensions entretiennent des liens étroits, car la diversité en question prend souvent les traits de cultures politiques inscrites localement. Il y a donc un paradoxe au pays du jacobinisme et, depuis la Révolution, de la « République une et indivisible » : la marche – parfois forcée, mais moins qu'on pourrait le penser – à l'unité nationale s'accommodait finalement du maintien de particularités, sinon de spécificités locales¹. L'un des objectifs de cette manifestation est de déterminer si celles-ci trouvent un écho dans l'action des hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur que sont les préfets. Si leur action dans le processus d'uniformisation nationale, vectrice d'homogénéité, est indéniable, elle n'a pourtant pas gommé les identités locales, même si ces dernières ne sauraient exister, la plupart du temps, par exclusive². Le temps n'est plus où l'analyse d'un espace local ou régional, au prisme du politique, passait pour une provocation ou une hérésie historiographique. C'est donc un portrait des préfets méditerranéens à l'époque contemporaine que l'on ambitionne de dépeindre au cours de cette manifestation, dans une histoire de l'administration qui projette de prendre en compte les identités locales, les cultures, les sensibilités, les représentations et les pratiques politiques à l'œuvre dans ces territoires méditerranéens.

¹ Pierre Rosanvallon, *Le modèle politique français. La société civile contre le jacobinisme de 1789 à nos jours*, Paris, Le Seuil, 2004, p. 375, qui insiste sur cette contradiction et les soubassements profonds de celle-ci. Voir également Olivier Grenouilleau, *Nos petites patries. Identités régionales et État central, en France, des origines à nos jours*, Paris, Gallimard, 2019.

² Jacques Julliard, préface à Le Roy Ladurie Emmanuel, *Histoire de France des régions. La périphérie française, des origines à nos jours*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 8.